

Le lin européen cherche des débouchés dans l'industrie



L'Europe occupe le premier rang mondial du secteur, avec 80 % de la production mondiale, devant la Chine. - Photo Shutterstock

Le baromètre de la confédération du lin met en avant les forces de la filière.

La filière lin continue de se mobiliser pour trouver des débouchés. La Confédération européenne du lin et du chanvre (CELC) vient de publier un état des lieux, avec BVA et BIO by Deloitte, des points forts de la seule fibre naturelle textile originaire du Vieux Continent. L'Europe occupe en effet le premier rang mondial du secteur avec 80 % de la production mondiale, devant la Chine. Ce qui représente 81.300 hectares cultivés entre Caen et Amsterdam (France, Belgique, Pays-Bas), et 12.000 emplois directs, des agriculteurs aux filateurs, en passant par les tisseurs.

«Le lin représente moins de 1 % des fibres végétales mondiales, souligne Marie-Emmanuelle Belzung, directeur de CELC, mais il connaît un véritable engouement. Tous les magazines en parlent. On trouve des offres dans les boutiques à tous les prix.» En 2013-2014, la fabrication européenne a atteint 132.400 tonnes, un bond de 36 %. La production est exportée à 70 %.

Pour répondre à la croissance de la demande, les surfaces semées sont en hausse de 15 % cette année. *« Le marché est tiré par les innovations, reprend Marie-Emmanuelle Belzung. Si la Chine reste le premier client de l'Europe avec ses filatures, l'Inde pèse de plus en plus »*. Les vestes du premier ministre Narendra Modi ont fait école. Le prêt-à-porter masculin indien a développé son offre, et la chaîne de magasins Raymond, le roi du costume dans le pays, vient de lancer une grande campagne sur cette fibre.

Aujourd'hui, le textile représente encore 90 % des débouchés et l'industrie le reste. *« L'enjeu est de multiplier les marchés, y compris dans l'habillement, avec, à la clef, de la création de valeur »*, indique Julie Pariset, responsable du pôle technique au CELC. Le lancement de la maille de lin et du lin lavé (qui évite de le repasser) a donné un nouvel essor à la filière. Mais son utilisation dans les matériaux composites constitue un vrai relais de croissance.

Du sport à l'automobile

«*Le lin associe légèreté, résistance et absorption des vibrations* », reprend Marie-Emmanuelle Belzung. Les professionnels du sport l'ont déjà compris, de Décathlon à Salomon : raquettes de tennis, skis, planches de surf en utilisent. L'aéronautique et l'industrie automobile s'y intéressent de plus en plus, alors que dans ce dernier secteur, une directive de 2015 impose que 85 % du contenu d'une voiture soit recyclable. Déjà, les fonds de coffre ou les portes de véhicule en intègrent. Jaguar, Opel et Peugeot se sont lancés. Les marques américaines pourraient être tentées.

Dans l'aéronautique, des projets sont à l'étude. Selon le baromètre du CELC, un avion doté de cabines en composites avec du lin « *engendrerait une économie de 2 millions de litres de kérosène par an* ».

En savoir plus sur <http://www.lesechos.fr>